

Le cri de la mouette

Une fois de plus, la mouette voyageuse rendait compte à ses congénères de son périple sur la terre des hommes :

« Vous savez, mes amies, je reviens du monde du silence et des villages déserts. A nouveau, les hommes se font rares ; ils affichent triste mine sous leurs masques chirurgicaux. Ils apprennent la fragilité et ça les déroutent. Eux qui savent aller plus loin que les étoiles, communiquer par delà les mers et les océans, résoudre les équations les plus complexes, bâtir des ponts d'une montagne à l'autre... les voilà démunis depuis un an devant un microscopique virus. Leurs grands médecins, leurs Prix Nobel, leurs éminents scientifiques s'interrogent, grattent leur menton, échafaudent des hypothèses, s'invectivent souvent, s'encouragent quelquefois, mais...ne trouvent pas ! L'immensément petit du microbe interloque l'immensément grand de leurs connaissances ! Quelle leçon ! Quel appel à l'humilité ! L'homme moderne qui croyait tout connaître, pouvoir tout défier, tout maîtriser, tout savoir et tout comprendre, touche brutalement ses limites et doit convenir que « plus on croit savoir et moins l'on sait »...

Mes amies, les mouettes, nous savons bien que la crise aviaire peut avoir raison de nous et pourtant, sans infrastructure médicale, nous survivons et continuons à rire et à chanter. Peut-être parce que nous avons toujours eu conscience de notre fragilité ? Les hommes ont tellement cru en eux-mêmes qu'ils en ont perdu toute forme d'humilité. Mais ils ne devraient pas désespérer. Noël qui vient à eux, une fois de plus, devrait leur rappeler que leur salut leur a été révélé dans la fragilité d'un nouveau-né, exposé aux courants d'air d'une étable abandonnée et aux virus des soldats d'Hérode qui cherchaient à l'exterminer. Et pourtant, c'est vers ce petit enfant que les bergers et les rois de ce monde ont porté leurs pas et trouvé la lumière...

L'humilité ouvrira tous les champs du possible ! »

Sur ces derniers mots que toutes les mouettes ne comprirent pas, l'oiseau blanc s'envola pour ne pas avoir à expliquer plus longtemps qu'il faut passer par l'infiniment petit pour espérer toucher à l'infiniment grand !

Gabriel CUBIZOLLES.